

d'eux, nous nous en tenons rapprochés par le cœur, et en leur donnant le plus possible, ils apprendront à bénir Dieu et la main qui leur vient en aide. Et les pauvres et les riches, ceux qui sont en santé, comme ceux qui sont infirmes ou malades, ne formeront plus qu'un seul troupeau unis ensemble par un seul pasteur, Notre-Seigneur Jésus-Christ, sous la garde duquel se trouve le vrai bonheur.

BELLE GUERISON.

La Bonne Sainte Anne vient de faire éclater d'une manière manifeste dans la paroisse de Saint Henri la merveilleuse sollicitude qu'elle montre aux petits enfants. Un grand nombre de personnes a été témoin de son intervention toute puissante, Voici en quelle circonstance :

La petite fille de madame A. Lamontagne n'avait qu'un an et demi lorsque les premiers symptômes d'un violent mal d'yeux firent leur apparition. Le mal augmenta rapidement, de sorte que au bout de quelque temps il n'était plus possible à la petite Anna de voir. Durant les sept mois de sa maladie, il lui fallut continuellement garder sur les yeux une *chambre noire*.

La famille eut recours à la science de deux médecins qui déployèrent en vain sur la petite malade toutes les ressources de leur art. Les remèdes étaient impuissants. Le mal parfois semblait vouloir périr de la violence mais c'était pour s'aggraver ensuite davantage.

Qui dira les souffrances endurées par la pauvre enfant ? Elles se traduisaient par des pleurs et des cris, qui allaient droit au cœur de la mère. Constamment sur pieds le jour et la nuit, cette dernière était épuisée de fatigues ; seul l'amour maternel pouvait encore lui garder un peu de force pour veiller sur la petite malade,